

MAROC**Chômage des jeunes, une bombe à retardement**

Sept ans après le Mouvement du 20 février, version marocaine du Printemps arabe, l'avenir de la jeunesse est plus que jamais d'actualité dans le royaume, agité ces derniers mois par des mouvements de protestation. Selon les données du Haut-commissariat au plan (HCP), le Maroc a enregistré à fin 2017 un taux de chômage de 10,2 % contre 9,9 % une année auparavant. surtout, celui-ci touche principalement les jeunes âgés de 15 à 24 ans (26,5 %), avec un taux qui culmine à 42,8 % en milieu urbain. « Ce chômage des jeunes n'est pas un phénomène récent, mais il a tendance à devenir structurel avec la déperdition scolaire et la faible diversification du tissu productif national, explique

Ahmed Lahlimi, le Haut-commissaire au plan. *La précarité de l'offre d'emploi n'encourage pas l'investissement des ménages dans l'enseignement de leurs enfants. Cela participe à la déperdition scolaire. »*

Le fléau est aussi lié à « la transition démographique » de ce pays de près de 35 millions d'habitants, qui tend « à recomposer la pyramide des âges [...], avec de plus en plus de jeunes arrivant sur le marché du travail », souligne l'économiste Larbi Jaidi.

L'économie marocaine, bien que portée par une croissance de 4 % en 2017 contre 1,2 % l'année précédente, « n'a pas créé suffisamment d'emplois par rapport au nombre de jeunes arrivés sur le marché du travail », poursuit M. Jaidi. ■